

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION LILLE. 104, Rue de Paris PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

De Roubaix

Toucoing

DIRECTRICE : M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME

HOROSCOPES

Il est de mode, au début de chaque année, d'interroger l'avenir pour lui arracher le secret des cinquante-deux semaines qui vont suivre.

C'est ainsi qu'un jeu de cartes, vendu par la Régie, le fond vaseux d'un ma-



L'Astrologie aussi vieille que le monde...

rabou à qui a servi à fabriquer le « Jus » de la voyante, sont d'infaillibles truchements pour déterminer la succession des événements qui occuperont la vie de l'Univers pendant toute une année.

Il semble cependant que le début de 1935 n'a pas témoigné d'une confiance d'abondance à l'égard de ces procédés classiques de divination et que l'aveugle des enquêteurs est allée surtout à l'astrologie.

Le nombre des horoscopes que l'on a construits pour l'année nouvelle est impressionnant et il faut sans doute attribuer cette vague à la tendance de plus en plus marquée de notre esprit à chercher une explication de tout ce qui se présente à lui — même le mystère.

Or l'astrologie, aussi vieille que le monde et dont naquit l'astronomie, ne laisse pas au hasard le soin d'établir des oracles. Elle les déduit de la position des planètes dans le ciel, à l'époque envisagée. Avant attribué à chacune de ces planètes une influence particulière sur les hommes et les choses, elle croit pouvoir conclure de la combinaison de ces influences, que les événements se dérouleront de telle ou telle façon.

E. VERMEERSCH.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

LE PLÉBISCITE SARROIS

M. MAX BRAUN pressenti pour négocier avec Hitler

Hier, ont commencé à voter ceux qui ne pourront le faire dimanche

On a fait ressortir, dans les meilleurs termes favorables au statu quo, que c'est seulement dimanche, pour la première fois que les adversaires de l'Hitlérisme en Sarre ont pu utiliser la T.S.F. comme moyen de propagande.

M. Max Braun, chef du Front Unique,



Une attitude de M. Max BRAUN, pendant son discours à la manifestation de front commun, à SARREBRUCK.

rest admette, dimanche soir, par les émetteurs de Sarrebourg, à la population de la Sarre. Cette initiative, d'une part, et surtout l'importance du contenu du discours ont créé une réelle sensation dans le territoire du plébiscite.

Après cette affirmation, M. Max Braun a raconté que M. Burekel, commissaire du régime pour la Sarre, chargé récemment de Dr König, ancien chef de presse du Front Allemand, d'entrer en rapport avec lui. La conversation dura 2 heures.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LES 250.000 FRANCS DE PRIX de notre Grand Concours de la « Profession Préférée »

NOTRE VISITE AU TROISIÈME LAURÉAT : le petit Jules TINTILLIER, écolier à Isbergues, qui gagne un prix d'une valeur de 8.600 francs

C'est un écolier d'Isbergues, Jules TINTILLIER, âgé de 14 ans, fils aîné d'une famille ouvrière de 4 enfants, qui est l'heureux gagnant du 3<sup>e</sup> prix, une salle à manger en noyer verni, un poste de T. S. F. à lampes et une machine à coudre du grand concours organisé par notre journal avec 987 réponses (le chiffre exact étant 1.046). La valeur de ces trois magnifiques meubles est de 8.600 francs.

Visite espérée Quand nous nous sommes présentés chez ses parents, rue Pierre-Lou, aux 4-Chemins, à Isbergues, la maman, n'avait pas encore terminé son samedi et se pressait, néanmoins, à mettre le couvert du déjeuner quotidien. Est-il besoin de dire que notre arrivée dans la maisonnette où trois des enfants ainsi que leur oncle se pressaient, affamés, autour de la table servie, n'était



L'heureux gagnant du 3<sup>e</sup> prix, le jeune Jules TINTILLIER, en compagnie de sa sœur.

pas attendue. Mais, « attendue » ne veut pas dire « espérée ». Je venais justement de parler de notre journal, nous dit l'oncle en nous montrant le « Réveil » qu'il tenait en main et, en constatant, le résultat du concours public, ma sœur avait fait cette réflexion : « Y'a du bon pour Jules ».

Jules c'est l'aîné des enfants, un garçon de 14 ans, que sa petite sœur était allée prévenir sur le chemin de l'école, tandis qu'il s'amusaît avec ses camarades.

Meubles bienvenus — Et bien mon petit homme, lui dimes-tu à son entrée dans la mai-

son, te voilà tout à coup, presque rhabillé. Que vas-tu faire, d'une salle à manger, d'un poste de T. S. F. et d'une machine à coudre ? Tu te rends compte de ces belles étreintes que je viens t'apporter de la part du « Réveil du Nord » ?

Emu par la nouvelle heureuse que nous lui apportions, timide comme peut l'être un enfant de 14 ans devant un « monsieur » qu'il n'avait jamais vu, le petit Jules, n'eut pour nous qu'un sourire ; mais quel sourire ! Combien son silence et ses yeux brillants cachaient de reconnaissance et d'émotion contenue.

Son papa, un brave et modeste contentaire des Acieries d'Isbergues où il travaille de nuit, venait de se lever et c'est lui qui répondit à notre question : « — Eh bien, nous dit-il, nous voyons très bien ce que nous ferons de ces trois pièces. Vous le voyez, nous avons la place suffisante pour loger la salle à manger... en attendant que le petit se

marie ! La machine à coudre sera la bienvenue, vous n'en doutez pas ; elle manquait dans notre ménage, car avec quatre turbulents comme ceux-là, et deux hommes à entretenir, il y a de quoi raccommoder et coudre. — Quant au poste de T. S. F. il le remplacera sans doute celui que nous avons déjà ».

Reconnaissance et fidélité

Et, en nous reconduisant jusqu'à la porte, accompagné de toute sa famille, le bon papa Tintillier, aussi ému que son fils Jules, nous serra la main avec effusion en priant le journal de croire à la reconnaissance des siens ainsi qu'à sa fidélité.

R. L.

LISTE DES GAGNANTS

- Nous avons publié, hier et avant-hier, la liste des cent premiers gagnants de notre GRAND CONCOURS DE LA PROFESSION PRÉFÉRÉE... 110<sup>e</sup> Prix. — M. OTTEVAERE Eliane, rue Jules-Guesde, 293, à ROUBAIX. 120<sup>e</sup> Prix. — M. GUEUDIN Georges, rue Clemenceau, 21, à LALLAING. 131<sup>e</sup> Prix. — M. DANHEZ Léon, rue de Bouvignies, à FROUVY. 140<sup>e</sup> Prix. — M. POTIER Adolphe, rue de Fruges, 31, à CALONNE-RICOUART. Du 125<sup>e</sup> au 127<sup>e</sup> prix, une montre-bracelet sport, homme, valeur 500 fr. 125<sup>e</sup> Prix. — Mlle BEUGNOT Bernadette, rue A.-Lamendin, 18, à REULX. 126<sup>e</sup> Prix. — Mme CASTEL Elisa, rue Alex-Dubois, 54, à WASQUEHAL. 127<sup>e</sup> Prix. — Mlle GUERIN Charlotte, rue Cousin-Corbier, 37, à FOURMIES. 128<sup>e</sup> Prix. — M. BARBIER Auguste, rue de Bethune, à HAILLOCOURT. 129<sup>e</sup> Prix. — M. DEWILDE Marcel, rue Weygand, 35, à FONT-A-VENDIN. Du 128<sup>e</sup> au 132<sup>e</sup> prix, une montre-bracelet dame N° 104, valeur 500 francs. 128<sup>e</sup> Prix. — M. DEOREV'S Antonin, rue de la Gare, 13, à HENIN-LITARD. 129<sup>e</sup> Prix. — M. YACLES André, rue Notre-Dame, 12, à VALENCIENNES. 130<sup>e</sup> Prix. — Mlle JANSSENS Jeanna, rue Sadi-Carnot, 42, à LESQUIN. 131<sup>e</sup> Prix. — M. GAUDION Henri, rue Danton, 12, à SAINT-QUENTIN. 132<sup>e</sup> Prix. — Mme veuve CHIVOT, rue du Cimetière, 9, à ANNEZIN. Du 132<sup>e</sup> au 142<sup>e</sup> prix, une montre-bracelet dame, valeur 500 francs. 133<sup>e</sup> Prix. — M. DESSAINT Gabriel, rue François-Ferré, 1, à NGEUX-LES-MINES. 134<sup>e</sup> Prix. — Mme BASNIAU Marie-Thérèse, rue Jean-Jaurès, 228, à LOURCHES. 135<sup>e</sup> Prix. — M. G. LOIR à WITTE-NESE. 136<sup>e</sup> Prix. — M. MARTIN Louis, rue Chausée-Brunebaut, à DIVION. 137<sup>e</sup> Prix. — M. Alexis BLAMHARD, rue des Champs, 38, à WASQUEHAL. 138<sup>e</sup> Prix. — Mme BAUDRY Elise, rue Socrate, 13, à LOURCHES. 139<sup>e</sup> Prix. — M. CITERNE Gaston, rue J.-B. Trystram, 5, à PETIT-SENY-THIE. 140<sup>e</sup> Prix. — M. BEQUART Adolphe, rue de Poix, 27, à LILLE. 141<sup>e</sup> Prix. — M. POIRETTE Henri, rue Socrate, 105, à LOURCHES. 142<sup>e</sup> Prix. — M. TOURNAY Victor, rue Jean-Jaurès, 31, à DENAIN. (LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

MM. Pierre Laval et Mussolini ont signé hier les accords définitifs franco-italiens

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES A ÉTÉ REÇU EN AUDIENCE PRIVÉE PAR LE PAPE AU VATICAN

Comme nous l'avons annoncé dans nos dernières éditions d'hier, c'est au cours de la nuit de dimanche à lundi, un peu après minuit, que MM. Pierre Laval et Mussolini ont signé les accords définitifs qui furent signés hier soir par les deux hommes d'État.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.



M. Pierre LAVAL, accompagné de M. DE CHAMBRUN, Ambassadeur de France (à sa droite) quittant l'Hôtel Excelsior pour se rendre au Palais de Venise.

MM. Laval et Mussolini feront à la Presse des déclarations qui préciseront la portée de ces accords, dont le texte demeure provisoirement secret.

Le ministre français des Affaires étrangères n'a pas caché sa satisfaction des résultats positifs de ses négociations, résultats obtenus sans sacrifice d'aucun intérêt essentiel de part et d'autre.

« Trop longtemps, a-t-il dit, la solution du litige spécifiquement franco-italien en Afrique avait pesé sur les bonnes relations des deux pays, qui vont pouvoir désormais collaborer plus librement à la même politique d'apaisement des esprits et d'organisation de la paix ».

LA SIGNATURE DES ACCORDS M. Pierre Laval est entré au Palais de Venise, pour la signature des accords, à 18 h. 50.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

Après avoir, en compagnie de M. Laval, présidé une séance de la corporation de la Zootechnie et de la Pêche, dont il a expliqué en français le fonctionnement, M. Mussolini et le ministre des Affaires étrangères de France sont entrés dans le cabinet du duc où leurs collaborateurs leur ont fait signer les divers instruments qui constituent les accords de Rome.

DÉCLARATIONS DE M. LAVAL

« La politique que nous avons conçue n'est dirigée contre personne. Elle offre à tous les Gouvernements la possibilité de s'associer à l'organisation de la paix. »

Après la signature des accords au Palais de Venise, M. Pierre Laval, recevant les représentants de la presse, a fait les déclarations suivantes :

« Les négociations que nous avons entreprises ont abouti à un résultat positif. Mon espoir n'a pas été déçu : les accords sont signés. »

« En réglant notre contentieux franco-italien, nous aurons facilité la politique d'amitié qui, désormais, doit animer les rapports entre nos deux pays. »

« Les conventions que nous avons signées à propos des questions africaines sont équitables et seront, je l'espère, favorablement accueillies. Nous nous sommes efforcés, M. Mussolini et moi, d'apporter la même compréhension dans la recherche de solutions trop longtemps différées à ces problèmes délicats. Nous n'avons, ni l'un, ni l'autre, rien sacrifié de nos intérêts essentiels. Ainsi, de part et d'autre nous avons écarté les obstacles qui entravaient depuis trop longtemps la collaboration nécessaire de nos deux gouvernements. Désormais, nous pourrions, sans arrière-pensée, dans une atmosphère de confiance mutuelle, aborder librement l'examen de tous les problèmes qui s'imposent à l'attention de tous les gouvernements qui ont le souci du maintien de l'ordre européen. »

« Il est constant l'accord des deux gouvernements sur la nécessité d'une entente plurilatérale sur les questions d'Europe Centrale. »

« Ils ont convenus que la conception qu'ils ont adoptée sera soumise le plus rapidement possible à l'examen des différents pays intéressés. »

« Ils ont convenus qu'en attendant la

plus importants. Nous sommes en effet résolus à ne rien négliger pour que les conventions que nous avons conclues deviennent une réalité. Nous avons facilité la tâche de tous les pays intéressés par l'esprit d'impartialité et d'objectivité qui seules a guidé nos négociations. La politique que nous avons conçue n'est dirigée contre personne. Elle offre à tous les gouvernements sur le même plan d'égalité morale, la possibilité de s'associer à une entreprise qui a pour but exclusif l'organisation de la paix. »

« J'ai le ferme espoir que notre appel sera entendu. Par leur adhésion, les gouvernements intéressés voudront traduire en un acte leurs aspirations pacifiques. »

« Nos efforts auront d'autres conséquences heureuses, ils faciliteront le rapprochement nécessaire entre tous ceux dont la collaboration est indispensable à la sauvegarde de la paix. »

« C'est par des actes que nous verrons se réaliser l'apaisement qui est la condition du développement de la politique que nous voulons suivre. Ainsi, la négociation de Rome est heureusement terminée. C'est avec une satisfaction profonde que j'ai apposé la signature de la France à côté de celle de l'Italie. Sans doute, la tâche reste toujours inachevée, car l'œuvre de paix exige de la patience et de la ténacité. J'étais venu à Rome avec une espérance. Notre entente est maintenant devenue une réalité. »

« C'est un devoir agréable pour moi à l'issue de ces négociations de dire combien elles ont été facilitées par les collaborateurs du chef du gouvernement italien, M. Surich et le baron Aloisi. Ils se sont employés, avec notre ambassadeur et les fonctionnaires français qui l'accompagnaient, à résoudre des questions délicates dans un esprit de large et cordiale compréhension. »

« J'étais sûr, après mon premier entretien avec M. Mussolini que nous nous étions compris et que sans plus attendre, nous devions sceller d'une manière solide et durable l'amitié entre nos deux pays. Je ne veux pas quitter Rome sans dire à la presse italienne mon admiration pour M. Mussolini, dont la forte personnalité explique toute l'œuvre. Une sympathie est née entre nous, que je saurai mettre au service de l'amitié franco-italienne. »

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

PARIS PLONGÉ DANS L'OBSCURITÉ



La place de l'Opéra, hier, à 10 heures du matin.

Hier matin, un peu avant 10 heures, le centre de la capitale, notamment aux abords de La Madeleine, de l'Opéra et de la Bourse, a pris la physionomie qu'il revêt quotidiennement à cette époque après la chute du jour. La nuit était complète et le brouillard persistait, mais toutefois ne gênait pas la circulation qui continua normalement.

Les autobus, les taxis, les voitures particulières circulaient tous feux allumés, tandis que les devantures des magasins brillèrent sous la vive clarté des lampes électriques, les enseignes de publicité fonctionnant sans arrêt et le long des grands boulevards, les cinémas avaient inscrit leur programme sur les rampes électriques dont les diapositives.

L'achèvement du Canal du Nord

LES OPINIONS DE QUELQUES PERSONNALITÉS QUI ONT EFFECTUÉ L'ENQUÊTE DE DOCUMENTATION AVANT LES TRAVAUX DU CONGRÈS DE L'ASSOCIATION DES MAIRES DES RÉGIONS LIBÉRÉES

198 NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL



Une délégation des chômeurs de PALLUEL vient exprimer au membres de la Commission, à leur passage sur le Canal du Nord, leur espoir de voir reprendre les travaux.

Nous avons scrupuleusement et objectivement suivi les diverses phases de l'enquête de documentation faite au sujet du Canal du Nord par la Commission d'étude désignée par l'Association des maires des Régions libérées.

A l'issue de la dernière journée de travail nous avons voulu faire le point et nous avons demandé à divers membres qualifiés de la Commission, leurs impressions et leurs projets.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

EN CINQUIÈME PAGE : « Le Réveil Agricole »